

# Sur les Chemins de l'écrit



« INITIATIVES ET EXPÉRIENCES & LA PLUME EST À NOUS »  
SEPTEMBRE 2017 - NUMÉRO 57 SPÉCIAL



SOMMAIRE • Editorial *par Edris ABDEL SAYED* - page 2 • Le bonheur de lire et d'écrire en partage... *par Richard DALLA ROSA* - page 2 • Mystères autour d'un Hôtel de Ville *par Richard VANHULLE* - page 2 • Un sentiment d'appartenance à l'humanité *par Mohamed HIJOU* - page 3 • Souvenirs (imaginaires) de guerre... - page 3 • Quand l'Hôtel de Ville était un couvent... - page 3 • Chronique d'antan... - page 4 • Structures vitryates participantes - page 4 • Les partenaires qui ont accompagné et encouragé le projet - page 4 •

## EDITORIAL

### *C'est mon patrimoine ! à Vitry-le-François*

Le projet « C'est mon patrimoine ! » a mobilisé jeunes, artistes et accompagnateurs autour d'une thématique ancrée dans l'histoire de la Ville de Vitry-le-François à partir du site classé monument historique qu'est l'ancien couvent et ses jardins, aujourd'hui Hôtel de Ville.

Avec le soutien de la Ville, du Ministère de la Culture et du Commissariat Général à l'Egalité des Territoires (CGET), l'action a voulu donner et renforcer le sentiment d'appartenance des jeunes à l'histoire de leur patrimoine. Des partenaires ont associé leurs compétences au service des jeunes et de leurs familles : le Centre social et culturel, le Programme de Réussite Educative et C. L. A. S, le Service de

Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de la Marne, le Service du Développement Social et Urbain, le Service Lecture Publique de la Ville et l'association Initiales. La dynamique territoriale mise en œuvre depuis deux ans à Vitry-le-François s'est renforcée tout au long de l'action.

En visitant le site patrimonial, en écrivant avec Richard Dalla Rosa, en s'initiant au luth oriental avec Mohamed Hijou et aux arts graphiques avec Rémi Durin, les participants ont vécu une expérience forte autour de la découverte de pratiques artistiques et de la création. L'inscription de cette édition au cœur des deux médiathèques de la ville a rendu possible l'appropriation de ces équipements

culturels et la création de liens avec ceux qui les animent au quotidien.

Dans ce qu'ils ont vécu, il y a quelque chose de l'ordre des frontières qui tombent : frontières de l'isolement, frontières de langues, frontières de territoires... L'émotion est toujours très forte quand on se rend compte que d'autres s'intéressent à nous, qu'on existe pour d'autres. Cette action permet de se sentir solidaire de ce qui se passe ailleurs. On peut parler de notre histoire maintenant et on peut s'imaginer aussi demain. Ces quelques paroles d'une chanson écrite par les jeunes nous invitent à poursuivre le voyage :

Il était une fois des génies  
A Vitry-le-François  
Nous aussi  
Ensemble, toi et moi  
Tous unis...

Edris ABDEL SAYED  
Directeur pédagogique régional  
Initiales

# Le bonheur de lire et d'écrire en partage...

Défendre un patrimoine, d'autant plus quand il s'agit de vieilles pierres qui ne semblent pas parler aux jeunes générations qui n'en connaissent pas l'histoire, est un défi citoyen : ne pas en connaître l'histoire ne signifie pas qu'on ne peut pas en apprécier l'esthétique, la beauté. Mais ça aide, de cela nous sommes sûrs maintenant. L'historique des lieux a besoin de l'imaginaire pour prendre racine dans l'esprit des enfants : l'idée des paréidolies (formes trouvées dans les nuages, ou tout autre support) est un prétexte magique pour faire entrer les jeunes gens dans l'esprit du lieu, afin d'en rencontrer le ou les

génie(s), sous forme de visage humain le plus souvent, et ce de manière hasardeuse dans les marbrures des sols et des murs de l'Hôtel de Ville. L'idée s'est vite emparée des participants car nous sommes entrés dans un rapport ludique avec l'endroit, afin de mieux en connaître l'envers (l'historique), envers que nous avons réinventé avec empathie en nous mettant à la place de personnes ayant vécu entre ces murs, que cela soit aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, ou aux XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles. Nous avons ainsi donné des noms aux génies du lieu, aux esprits vivant dans les arbres du jardin, nous avons réfléchi aux valeurs de la République, et me

revient cette définition de la fraternité : c'est être frères et sœurs citoyens. Enfin, pour parler de la beauté du monde, nous avons écrit des haïkus, petits poèmes d'origine japonaise en trois vers, concentré d'émotion et de réflexion sur l'étonnement perpétuel que les génies de l'histoire ont offert comme dons aux enfants, et que cette semaine, nous l'espérons, a transmis aux participants qui nous ont apporté dynamisme, intérêt, engagement, et joie de vivre. Sans oublier les autres intervenants, Mohamed Hijou et Rémi Durin, qui ont apporté leur imaginaire et leur savoir-faire, ainsi que toute l'équipe encadrante sans qui l'ambiance n'aurait

jamais été ce qu'elle fut. Une semaine aussi tonique que fabuleuse, où le partage fut le maître-mot, partage de mots, de talents, de rires, de musiques, de dessins, qu'importent les âges : C'est mon patrimoine ! a aboli le temps pour magnifier l'espace commun, les médiathèques, où nous nous retrouvions tous ensemble, en échantillon d'humanité créatrice pour le plus grand bonheur d'une paix vécue au milieu des livres et de la lumière, éclairant le meilleur de nous-mêmes.

Richard DALLA ROSA  
Ecrivain

# Mystères autour d'un Hôtel de Ville classé et revisité

Après un premier épisode, voici deux ans déjà, où nos héros de hasard en immersion avec leurs guides imprévisibles MFLO Yc4J9 –BEN 32v51L –SOR 892Tx, finest blended original Artists, évoluèrent au travers des Portes du Temps depuis les berges du vieux port fluvial, voguant le long de la Bourse d'affrètement après une prompte halte dans la Chapelle des bateliers du bas-village, aventure qui se traduisit par la réalisation d'un cd audio chanté... Clap une première !

Puis, épisode suivant, last year, lors duquel nos jeunes aventuriers, plus nombreux, firent un passage fort remarqué sous la Porte du Pont des Portes du Temps encore reconnues comme telles, chemins faisant soutenus miraculeusement par ERI 12J9mZ & PAS 812H, finest blended original Artists also, magnifiques démiurges des Arts... Evitons les jalousies ! Episode concrétisé par la réalisation d'un vidéo-clip bigrement tonique sous forme d'une mise en boîte à la Salamandre signée K.B. Design... Clap second !

Nos grands ados, Cuvée 2017, conseillés et encadrés, cette fois-ci, par RIC Zk907-MOH L5BvX –REM 56Be, triple finest blended original Artists again, choisis par INITIALES Production and Co. & RIC 5953vH de la planète Public Library VLF51300, se sont beaucoup amusés à percer les épiques secrets des époques révolues émanant de l'Hôtel de Ville, patrimoine emblématique de la ville, ancien couvent des Récollets ceint d'un parc urbain remarquable, véritable arboretum au cœur de la cité. Nos explorateurs en herbe ont donc consacré leurs créativité en germe à retrouver les génies cachés des lieux – Eh oui ! ça existe encore de nos jours en les réanimant sous des objectifs photographiques de haute

technologie et autres machines intemporelles « écritroires numériques et Oud synthétisé », mis à leur disposition par nos démiurges de l'écrit, de la musique et du septième art... Un studio-son improvisé offrait le service de RUD 41624Z, discret génie du son sorti tout droit d'une lanterne-synthé ALADINE 17 préalablement réactivée par MOH L5BvX.

Certaines âmes de bonne ou mauvaise humeur, figures jusqu'alors figées dans les entrailles minérales ou végétales des lieux, allaient ainsi renaître sous leurs yeux. Et il ne resta plus, à nos petits génies, qu'à les inscrire dans un scénario pour leur faire vivre une aventure originale qui sera matérialisée par un futur film d'animation, sous un titre de circonstance, tel « Les Revenants de l'Hôtel de Ville ». Ce titre pourrait être a priori commercial. Un contrat du siècle entre RIC Zk907- MOH L5BvX – REM 56Be - INITIALES Production and Co et PIXAR Animation Studio serait-il envisageable ? A négociier... Clap séquence troisième et non pas clap de fin. Car un nouvel épisode poindra certainement en 2018 : « Le Mystère de la Méridienne de temps moyen » A suivre donc avec intérêt.

Dans ce même « Tempo17 », SYL. 71539A, bonne fée échappée de la planète LPO51000X, après un atterrissage en douceur dans le parc, offrit au tout venant du groupe, d'étranges cartes d'identité faunistiques et arboricoles, celles des elfes et gnomes des jardins qui nous surveillent et qu'on ne voit faute d'attention suffisante, avec questionnaires à l'appui sur leurs us et coutumes, afin de mieux faire appréhender par nos citoyens encore bien novices, les liens secrets qui lient tous ces génies entre eux, hôtes des bosquets à bruit secret et résidents du monument

classé en une réelle osmose. Quelle formidable énergie intergénérationnelle créatrice et socialement positive pour le bien de la cité et de tous en a été fécondée à nouveau !

Le mystère de l'Hôtel de Ville était révélé à nos héros qui se sont montrés curieux, enthousiastes, valeureux face à l'impondérable toujours surprenant que s'amusait à leur faire vivre comme rites de passage ce fameux trio R.M.R.17. Surtout ils firent preuve d'une amicale solidarité à l'épreuve.

La preuve ! C'est que nombreux se réinscrivent déjà l'année prochaine... C'est en tout cas ce qui résulte de leur vote lors du bilan du dernier jour.

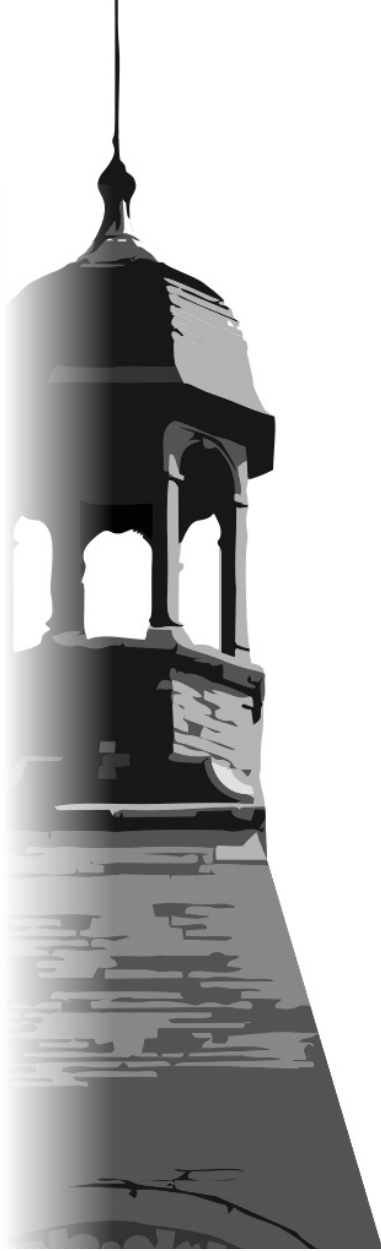
Ah j'oubliais ! Non, en fait je ne les oublie pas ! Remercions vivement toutes et tous, car sans elles et sans eux qu'on appelle anonymes, outre R.M.R. & INITIALES Production and Co, ni V.L.F. rien de cette aventure n'aurait été ni vécu ni écrit... Merci à vous, discrètes fées des chemins de bonne aventure et lutins des machineries créatrices qui ont accompagné l'aventure, à SEB 51PHOT300 aussi, qui tirait clichés plus vite que son ombre, balancés aussitôt sur WAWAWA, le livre à la Face « Universelle ». Mais nous, on s'en fera une entre nous, en septembre dans le grand S.H.V., comme d'habitude... Avec frénésie !

Seules, enfin, de délicates senteurs vagabondes émanant encore de cette belle amitié partagée, fleurant bon l'Arganier à l'expression discrètement suave, nous rendront nostalgiques pour longtemps.

Richard VANHULLE  
Directeur du Service Lecture Publique  
Ville de Vitry-le-François (Marne)

**A toute fin utile, quelques éléments de lexique :**

MFLO Yc4J9 : Marie-Florence Ehret, écrivain - BEN 32v51L : Benjamin Body, musicien - SOR 892Tx : Soriba Sakho, musicien - ERI 12J9mZ : Eric Lareine, auteur et homme de spectacle - PAS 812H : Pascal Maupéu, musicien - K.B : Karène Bourcillier, Médiathèque de Vitry-le-François - RIC Zk907 : Richard Dalla Rosa, écrivain - MOH L5BvX : Mohamed Hijou, musicien - REM 56Be : Rémi Durin, arts graphiques - RIC 5953vH : Richard Vanhulle, Service Lecture Publique, Ville de Vitry-le-François - RUD 41624Z : Rudy Garette, Médiathèque de Vitry-le-François - SYL. 71539A : Sylvie de la Ligue pour la Protection des Oiseaux - SEB 51PHOT300 : Sébastien, photographe - S.H.V. : Salon de l'Hôtel de Ville



# Un sentiment d'appartenance à l'humanité

Travailler la musique et le chant avec les enfants n'est pas du divertissement, mais un acte et un temps de création. Outre l'effort intellectuel, l'investissement et l'échange émotionnel consentis par les deux parties (l'éducateur et l'élève) viennent consolider la mise en œuvre d'un cheminement, bien qu'il soit empirique, ou grâce à cet empirisme même, qui ne manque pas de réveiller le sens du Beau chez l'apprenti, étant donné qu'il fait lui-même partie de cette instruction-construction artistique.

Et puisque le Beau n'est en quelque sorte que l'englobant des deux revers de la chose artistique : l'Utile et l'Agréable, ce travail artistique a pour fin naturelle de répondre à des questions d'appartenance à la communauté humaine ; autant celle du quartier, de la petite commune, que celle de l'humanité toute entière.



La musique, en tant que telle, était donc, dans le cadre de ce projet, un outil. Les enfants provenant de différentes origines s'en sont saisis pour découvrir des affinités multiples mais qui ont pour élément commun l'esprit humain. Ils se mettaient à chanter individuellement et en chœur avec spontanéité et un naturel heureux. Ceci nous a permis de constater que les jeunes avaient, au bout d'une semaine, acquis un plus d'assurance et d'affirmation de soi, voire une admiration du travail artistique. Cette aventure menée en petits groupes a mis en valeur le sentiment d'appartenance au collectif qui, lui, conduit au sentiment d'appartenance à l'humanité.

*Mohamed HIJOU*  
Professeur de l'enseignement supérieur  
Université Mohamed V de Rabat (Maroc)  
Artiste-écrivain

## Souvenirs (imaginaires) de guerre...

Je cours à en perdre haleine, mon souffle se fait court. Les battements frénétiques de mon cœur retentissent en rythme avec les bruits sourds des explosions. Le long couloir qui autrefois était blanc est maintenant noir de poussière, les débris jonchant le sol. Je fuis, j'y suis obligée, on m'a forcée à porter une étoile pour me différencier des autres car, selon eux, je suis différente... Mais maintenant, après m'avoir forcée à être différente, on me force à mourir. Mais je ne souhaite pas mourir, pas sans me battre pour vivre... Après avoir longé cet ancien couloir, je me retrouve dans ce qui me semble être un bureau, des éclats de voix retentissent derrière moi et des bruits de pas se rapprochent dangereusement. Je cours me coucher dans cette armoire, seul le clair de lune éclaire la pièce. Des silhouettes imposantes explorent la pièce sans me trouver. Quand, après quelques instants, la porte s'ouvre, une main rêche attrape

violemment mon bras. Et là, je sais dans leurs regards meurtriers que c'en est fini. Je suis née libre mais mourrai enchaînée.

*Chimène*

Moi, Solène, mon père et mon mari sont soldats : je ne comprends pas pourquoi les filles n'ont pas le droit d'aller se battre, se défendre, tout le monde dit qu'on est égaux, je suis sûre qu'un jour tout changera, tout le monde aura le droit de faire ce qu'il veut, mais bien sûr sans dépasser les limites. Je rêve d'un monde extraordinaire mais tout ne peut pas se faire : je préfère mourir que ne pas être égale.

*Fatou et Nisrine*

Je suis Segao et j'ai vingt-sept ans. Un jour, en me promenant dans le parc de l'Hôtel de Ville, j'ai découvert la statue d'Adam et Eve. On m'avait dit que c'est la première

femme et le premier homme. Ensuite, je suis sorti et j'ai vu des bombardements au-dessus de moi mais j'ai réussi à me cacher derrière cette magnifique statue. J'ai survécu grâce à Adam et Eve.

*Dhaia et Adem*

Moi, Richard, je me souviens que j'ai sauvé l'Hôtel de Ville en étouffant un soldat puis, je me suis déguisé en lui et j'ai tiré sur les avions. J'ai été récompensé par le maire, il m'a félicité le 27 juin 1944, j'avais trente-six ans.

*Zohrair*

Moi, Jean-Philippe, à mes soixante-neuf ans, j'ai perdu ma femme, mon frère, mes deux sœurs et mes parents à cause d'une grosse bombe géante à Vitry-le-François en 1944.

*Océane*

Je m'appelle Alice, j'ai trente et un ans, je travaille à la mairie en tant que secrétaire. Mon meilleur souvenir est lorsque les bombardements se sont arrêtés, parce qu'il y a eu beaucoup de personnes mortes : enfants, femmes et hommes... Bah ! je suis heureuse d'avoir pu être auprès des personnes les plus démunies durant cette terrible période. En effet, j'ai pu aider des personnes, en étant à leur écoute, en leur proposant mon aide afin qu'elles puissent se loger de nouveau et trouver de quoi nourrir leurs familles. Je suis heureuse de venir de Vitry, c'est une petite ville mais il y fait bon vivre.

*Mariam*

## Quand l'Hôtel de Ville était un couvent...

Je m'appelle Jean-Charles, j'ai soixante-douze ans, nous sommes le 8 janvier 1697 et c'est l'anniversaire de mon frère qui vit au couvent avec moi : il fête ses vingt-sept ans aujourd'hui. Du coup, c'est moi qui fais la cuisine aujourd'hui, j'en suis très heureux.

*Steven et Saad*

Moi, Valentin le moine, j'ai cinquante ans. Je porte une longue robe marron avec une large ceinture blanche nouée autour de ma taille. Je vous raconte un souvenir heureux. Au couvent des Recollets, j'ai préparé un beau mariage, je faisais sonner les cloches à toute volée, je tirais sur la corde, je montais, je descendais avec la cloche, j'avais préparé une grande table et un magnifique buffet avec des légumes de mon jardin.

*Marie*

Je me souviens, c'était mes trente et un ans, j'étais heureux dans le couvent des Recollets. Je m'appelle Frère Jean-Paul.

Le matin, je m'occupais du jardin et l'après-midi je priais, c'était à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mes amis étaient Frère Quorentin et Frère Philippe. J'avais la vie dont je rêvais jusqu'à ce que le conflit arrive. Frère Philippe mourut car un homme l'avait assassiné. Pratiquement tout était détruit, c'était horrible, seuls moi et Frère Quorentin restâmes vivants. Un mois plus tard, Frère Quorentin mourut d'un cancer. Je passai le reste de ma vie dans la solitude et la dépression.

*Eloïse*

Moi, Frère Fenris, trente ans, responsable de la ferme, je suis très malheureux car nous n'avons ni lait ni œufs. Je prie sans cesse mais rien ne vient. C'est alors qu'un matin, après ma prière, je vais dans ma ferme et là, je vois du lait et des œufs tout prêts ! J'étais très heureux surtout pour mes frères car je pouvais enfin les nourrir. Je me suis dit que c'était un cadeau de Dieu. Alors j'ai prié pour Le remercier.

*Garance*



Je me souviens de cette courte période. C'était en 1789, j'étais moine, ça s'est passé dans le couvent de Vitry. Toutes les femmes manifestaient pour avoir les mêmes droits que les hommes. Comme devenir soldate, prêtresse... Avec violence, elles mettaient le feu à des maisons, des gendarmeries, des petites épiceries et plus encore. Je me souviens encore, une jeune femme m'a lancé un regard qui montrait de la haine, de la tristesse et surtout de la colère mais aussi de la honte faite aux femmes. J'ai fondu en larmes et je me suis dit juste pourquoi ? Pourquoi les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes ? Elles ont deux yeux, deux jambes, un cœur comme nous les hommes. Certains me diront, non, les femmes sont faites pour faire le ménage, à manger et rien d'autre. Mais c'est faux. Les femmes peuvent faire le métier qui leur plaît autant que les hommes

*Bintou*



# Chronique d'antan



Moi, Jean-Jacques Leroy, Maire de Vitry, je me souviens, ce samedi 10 juillet 1913 à midi, du mariage de Rose Laporte et de Maël Trempoline à l'Hôtel de Ville. Maël a offert des roses roses à Rose Laporte.

*Alexandre*

Moi, Lina Hit, j'ai vingt-quatre ans et ça fait des années que je souffre avec mes enfants à cause de la pauvreté, mais maintenant j'ai trouvé un travail pour pouvoir nourrir leurs bouches et la mienne : c'est grâce à l'Hôtel de Ville que je suis devenue secrétaire.

*Bintou et Sewa*

Un jour, je suis rentré à l'Hôtel de Ville, et j'ai vu la statue d'Adam et Eve et je les ai pris en photo. Moi, Pierre, photographe professionnel, j'ai gagné le concours de photographe grâce à cette statue.

*Linda*

Je suis maire d'une jolie ville que j'affectionne. J'ai trente ans, je suis content de célébrer les mariages. Ça me rend très content et cela me donne de l'espoir pour imaginer le mien.

*Mahmoud*

Il était une fois un monsieur qui s'appelait papa et qui travaillait à la mairie pour faire les papiers d'identité de son fils. C'est pour ça qu'on l'appelle papa.

*Samy*

Je m'appelle Naïma, j'ai vingt-cinq ans, je cherche du travail mais les entreprises ne veulent pas car j'ai des origines maghrébines, heureusement je n'ai jamais baissé les bras. J'ai appris que le couvent est devenu l'Hôtel de Ville au XIX<sup>e</sup> siècle, je sautai de joie, je me suis dit que c'était l'occasion de me trouver un travail. Je me précipitai à l'Hôtel de Ville pour passer un examen. J'ai réussi à dénicher un travail en tant que responsable de cohésion sociale : la chance m'avait souri.

*Seny*

Moi, Rosine, je me souviens quand Jules, le facteur, a apporté le courrier à la mairie. C'était le 14 avril 1960. J'avais trente-trois ans. J'ai ouvert le courrier où il était écrit sur une lettre : « Chère Rosine, je suis tombé amoureux de toi, j'ai envie de t'épouser, Jules ». J'ai dit oui car j'étais très amoureuse. Nous nous sommes mariés en juillet.

*Manon*

Moi, Luna, je me souviens quand je suis devenue Maire. Je suis heureuse d'être devenue Maire car j'étais la seule candidate et aussi les gens ne voulaient pas beaucoup de travail. Ils m'ont jeté des fleurs.

*Lola*

Je me souviens, moi, Rocky, j'étais dans la guerre sans armes, et je tapais tout le monde tant que j'étais dans le combat. J'étais le plus fort boxeur du monde et j'étais récompensé de 900 000 000 d'euros !

*Rayan*

Moi, Gertrude, je me souviens quand je travaillais à l'Hôtel de Ville, de mes journées de labeur. Je jouais au billard en m'occupant de la mairie. J'y allais tous les lundis, mardis et jeudis de 8h30 à 16h30. Pour jouer solo dans mon cabinet au rez-de-chaussée et pour ouvrir la porte automatique aux gens, en appuyant sur un bouton pour ouvrir. Cela m'embêtait car je devais arrêter ma partie de billard et remplir les dossiers. Un jour, mon chef m'a surpris à jouer au billard et, au lieu de me crier dessus, il m'a demandé de faire une partie avec moi. C'était super de ne pas jouer solo pour une fois.

*Gaspard*

Moi, Philippine, j'ai vingt-six ans, je vous écris depuis le monde des morts. J'ai eu un accident dans les escaliers de l'Hôtel de Ville en courant après quelqu'un qui avait oublié ses papiers dans mon bureau.

*Léa*



## Structures vitryates participantes

Association Initiales – Centre Social et Culturel – Programme de Réussite Educative et C.L.A.S. – Service de Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de la Marne – Service du Développement Social et Urbain – Service Lecture Publique.

## Les partenaires qui ont accompagné et encouragé le projet

Nicolas BACHET – Jean-Pierre BOUQUET – Isabelle DELAUNAY – Jacques DEVILLE – Elise GOUHOT – Omar GUEBLI – André MARKIEWICZ – Elise MERIGEAU – Thierry MOUTON – Anna REOLON – Emmanuel THIRY



Rejoignez-nous :  
<http://www.facebook.com/CMonPatrimoine2017.VLF>



initiales

"initiales" - Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont (France)  
Tél. : 03 25 01 01 16 – Site : [www.association-initiales.fr](http://www.association-initiales.fr) – Courriel : [initiales2@wanadoo.fr](mailto:initiales2@wanadoo.fr)